Bien qu'il ne soit pas présent, empêché probablement par la maladie ou par l'âge d'assister à cette réunion, nous le prions d'accepter l'hommage de la plus profonde admiration de tous les membres de cette Association, avec nos meilleurs vœux de bonheur et de paix très noblement méri-

Le rapport du comité d'écriture soulève un assez long débat. M. J.-N. Perrault s'oppose à l'adoption d'une motion faite par M. J.-P. Labarre; finalement M. J.-P. Labarre change la teneur

"Que le rapport soit reçu et que la méthode dite "mouvement musculaire" soit recommandée. Cette motion est appuyée par M. D. Malone.

M. H. Mondoux, appuyé par M. R. Létourneux, propose en amendement: "Que le rapport soit laissé sur la table pour être considéré ultérieurement". Cette motion, mise aux voix, est

Le rapport de la section anti-alcoclique présenté par M. J.-P. Labarre soulève moins de critiques. M. le Principal de l'École Champlain fait l'historique du travail accompli par le comité; il commente le programme d'enseignement anti-alcoolique dont il est l'auteur, rappelle que ce programme a été soumis à la commission des Écoles catholiques de Montréal qui l'a approuvé et l'a recommandé à MM. les Principaux de ses écoles. Il ne s'agit plus maintemant que d'en irer tous les fruits possibles; il cite les noms de quelques auteurs où MM. les Professeurs pourraient se renseigner pour donner une leçon utile et agréable.

Il est alors proposé par M. Mondoux que des remerciements soient offert au Président, aux Membres du comité de la section anti-alcoolique, spécialement à M. J.-P. Labarre pour le zèle qu'ils ont apporté dans l'accomplissement de leur fonction. Adopté au milieu des plus grands

M. l'abbé Gouin, P.S.S., est alors invité à projeter sur l'écran quelques-unes des photographies prises à la Colonie des Grèves de M. l'abbé A. Desrosiers. Tout le monde connaît l'œuvre phisathropique entreprise, il y a trois ans, par M. le Principal de l'École normale Jacques-Cartier. Depuis, l'œuvre a prospéré, s'il en faut juger par les constructions qui ont défilé sur la toile. Cétait plaisir de voir les ébats des petits pensionnaires, dans le fleuve ou sur les pelouses de la colonie. Ainsi que le disait M. l'abbé Gouin, presque tous les enfants qui ont séjourné trois semaines en cet endroit en sont revenus engraissés et plus robustes.

Le Président annonce ensuite la conférence de M. J.-D. Pilon qui vient nous donner quelques moyens de rendre la classe intéressante.

M. Pilon est un humble; il n'a pas la prétention de nous apprendre rien de nouveau; cependant il met en pratique le sujet de sa causerie: il est vraiment intéressant. Voici un court résumé-

"Le maître, dit-il, qui a à cœur de rendre son enseignement intéressant doit attacher une sitention toute spéciale à la préparation de sa classe. Pour rendre son enseignement intéressant, il doit se servir de la curiosité naturelle des enfants pour les pousser à l'instruction; il doit habituer es élèves à observer, à écouter, à chercher; il doit aussi captiver leur attention, s'il veut tenir

Une classe où le maître sait ainsi exciter la vie et l'intérêt, où l'emploi des meilleures méthodes permet de pénétrer jusqu'au cœur de l'enfant, est une classe intéressante où les résultats ne manqueront pas de répondre aux efforts du maître.

Il faut aussi l'amour de sa vocation. Partout et toujours, le dévouement recueille au centuple ce qu'il fait et ce qu'il donne. En un mot, l'amour transforme, provoque l'intérêt et rend intelligent. Un grand éducateur disait: "Faites une classe, la plus humble, avec dévouement et vous verres combien les élèves suivront la classe avec intérêt et combien vos succès dépasseront

M. le Président et M. J.-N. Perrault font des félicitations au conférencier.

Ce dernier adresse aussi des félicitations au secrétaire à propos de sa récente nomination au poste d'inspecteur d'écoles.

Des félicitations sont aussi offertes à M. L.-M. Filteau pour le même motif.